

La Chine et le Monde depuis 1949

Depuis 1927, la Chine est déchirée par une guerre civile opposant le Parti communiste chinois dirigé par Mao Zedong et le Kuomintang (ou Guomindang, parti nationaliste chinois) dirigé par Tchang Kai-shek. Mis entre parenthèse pendant la Deuxième guerre mondiale, cet affrontement est relancé en septembre 1949 après la capitulation japonaise. Le 1^{er} octobre 1949, après avoir contraint les forces nationalistes à se réfugier sur l'île de Formose (aujourd'hui Taïwan), Mao proclame la République populaire de Chine. Mao, puis ses successeurs, se concentrent alors sur la restauration de la puissance de la Chine, qui était jusqu'au XVIII^e siècle la première puissance mondiale.

Comment les dirigeants de la République populaire de Chine ont-ils réussi à faire passer cette dernière, politiquement et économiquement insignifiante en 1949, au rang de puissance mondiale rivalisant aujourd'hui avec les Etats-Unis ?

Sous la direction de Mao, la Chine ne parvient dans un premier temps qu'à restaurer progressivement sa puissance politique et militaire. Les successeurs de Mao élargiront ensuite la puissance chinoise à d'autres domaines.

I) La Chine et le monde sous Mao (1949-fin des années 1970) : la reconstruction d'une puissance politique

A) Les premières années de la République Populaire de Chine, entre alliance soviétique et expansion régionale (années 1950)

Sous l'égide de Mao et du parti communiste chinois, la République populaire de Chine retrouve un gouvernement stable et s'attache à restaurer sa place en Asie orientale.

Mao met progressivement en place un régime communiste totalitaire inspiré de l'URSS de Staline, où le parti communiste chinois joue un rôle majeur. Aux commandes du parti, Mao est le vrai maître de la Chine, bien qu'il n'exerce les fonctions de président de la République populaire de Chine que de 1949 à 1959. Cependant, il doit compter avec d'autres prestigieuses figures communistes chinoises telles que **Liu Shaoqi**, **Deng Xiaoping**, Zhou Enlai ou encore le maréchal Peng Dehuai, qui jouissent également d'une grande popularité dans le parti et dans la population.

=> établissez une courte biographie des personnages en caractères gras (deux ou trois lignes. N'allez pas au-delà de 1959. Utilisez par exemple [l'encyclopédie Larousse en ligne](#).

Seuls l'URSS et ses satellites du bloc de l'Est reconnaissent l'existence de la Chine populaire de Mao. Les Etats-Unis et les pays occidentaux ne reconnaissent que la Chine nationaliste (Taïwan), qui conserve le siège de la Chine à l'ONU jusqu'en 1971. Par conséquent, en vertu du principe de la « **Chine unique** », la République populaire de Chine refuse de solliciter un siège à l'ONU. La Chine est donc dans un premier temps un relai de l'influence soviétique en Asie orientale. Sans être complètement satellisée par l'URSS (elle n'est pas occupée par les troupes soviétiques, contrairement à l'Europe de l'Est), la Chine demeure un pays dépendant de l'URSS. Cette dépendance se manifeste dans le domaine économique. La Chine cherche à moderniser son économie en suivant le modèle soviétique : planification de l'économie, développement de l'industrie lourde et des villes.

=> Cherchez ce qu'est le principe de la « Chine unique » (ou « une seule Chine »). Ne négligez pas la position de Taïwan sur le sujet

Cette modernisation est financée par des aides soviétiques, et encadrée par des conseillers économiques soviétiques. Or, elle est inadaptée à la situation chinoise où 90 % de la population est rurale et vit de l'agriculture dans les années 1950. L'agriculture chinoise ne parvient pas à nourrir correctement la population. Malgré cela, l'agriculture ne reçoit que 7 % des investissements, ce qui aggrave les problèmes alimentaires.

Sur le plan diplomatique, la Chine communiste est le bras armé de l'URSS dans la région. Avant même la fin de la guerre civile chinoise, Mao soutient le Viêt-Minh communiste en lutte contre la France en Indochine (1946-1954). Pendant la guerre de Corée (1950-1953), la Chine communiste soutient la Corée du nord et lui envoie même plus de 250 000 « volontaires » (en fait des soldats de l'armée chinoise).

Parallèlement à cette participation de la Chine aux crises régionales de la Guerre froide, Mao mène une politique étrangère autonome, visant à récupérer des espaces ayant échappé au contrôle de la Chine depuis le XVIIIe siècle. Il s'agit tout d'abord des régions restées aux mains du Guomindang. Dans la première moitié des années 50, plusieurs îles taïwanaises sont prises d'assaut par l'armée Populaire de Libération. Mais Mao ne parvient pas à s'emparer de Taïwan, protégée par la marine américaine. La Chine revendique également Hong-Kong et Macao, respectivement colonies britannique et portugaise, mais n'engage pas d'opérations militaires pour les récupérer. En revanche, de 1949 à 1951, l'armée chinoise occupe le Xinjiang et le Tibet, qui avaient échappé à la domination chinoise à partir du XIXe siècle. Enfin, en 1962, une guerre contre l'Inde permet à la Chine de s'emparer d'une partie du Cachemire indien (Aksai

Chin). Cependant, cette guerre sino-indienne précipite la rupture entre la Chine et l'URSS, qui prend le parti de l'Inde.

Durant les années 1950, la Chine populaire a réussi sous la férule du parti communiste à retrouver une certaine stabilité politique et un statut international. Cependant, ces acquis demeurent précaires et n'empêchent pas la Chine de demeurer dans la position de subalterne de l'URSS.

B) La rupture sino-soviétique et l'affirmation internationale du modèle politique de la République Populaire de Chine (années 1960 et 1970)

Après la mort de Staline (1953), et devant la déstalinisation entamée par Nikita Khrouchtchev (1956), la Chine de Mao s'émancipe peu à peu de la tutelle soviétique. Mao définit peu à peu un modèle communiste nouveau, censé tenir compte des spécificités économiques et sociales de la Chine, en particulier du poids de l'agriculture. Ce modèle est censé développer le volet économique de la puissance chinoise. Mao ambitionne de diffuser ce modèle à d'autres pays du Tiers-Monde, dont la Chine cherche à être le leader.

De 1958 à 1961 le « Grand Bond en Avant » lancé par Mao met en œuvre des principes partiellement en rupture avec le modèle soviétique. Alors que la Chine est une puissance économique insignifiante à cette date, l'objectif de Mao est de la propulser au rang de troisième puissance économique mondiale en moins de quinze ans. L'idée est d'exploiter l'abondance de la main d'oeuvre rurale chinoise en installant des activités industrielles dans tout le territoire. Dans le cadre des « communes populaires », les terres agricoles sont complètement collectivisées, ce qui est censé permettre une agriculture plus productive et libérer de la main d'oeuvre. Des industries lourdes sont installées dans les campagnes, tandis que les structures familiales traditionnelles sont disloquées. Le transfert brutal de millions de paysans dans des unités industrielles installées au coeur des campagnes cause une désorganisation totale de l'agriculture et un échec industriel sans appel. Il faut attendre 1961 pour que des dignitaires chinois (Peng Dehuai, Liu Shaoqi,...) parviennent à convaincre Mao d'abandonner le Grand Bond en Avant. La désorganisation économique et sociale qui en résulte, couplée à l'irréalisme des prévisions de Mao (les rendements agricoles devaient doubler en un an), aboutit à une famine meurtrière qui tue 20 à 60 millions de Chinois. Khrouchtchev, très critique sur le Grand Bond en Avant, met fin à l'aide technique et économique soviétique. Mao

riposte en rompant les liens avec le « grand frère » soviétique (1963), déjà mis à mal par la guerre sino-indienne de 1962.

=> sur le site <http://donnees.banquemondiale.org>, cherchez le PIB de la Chine en 1960 et calculez la part du PIB mondial qu'il représente. Faites le même calcul pour la part de la Chine dans la population mondiale.
Par exemple, tapez « PIB » dans la barre de recherche, sélectionnez « PIB (\$ US courants) », puis tapez « Monde » et sélectionnez « Monde ». Répétez l'opération pour ajouter la courbe de la Chine. Les données chiffrées s'affichent au survol de la souris.

L'échec du Grand Bond en Avant cause une crise à la tête du pouvoir politique chinois. La position de Mao au sein du Parti communiste est affaiblie. Marginalisé par les autres figures du parti, en particulier Deng Xiaoping et Liu Shaoqi, son influence politique est très réduite, bien qu'il reste la figure de proue du régime. Pour restaurer son autorité, Mao profite de sa popularité pour organiser la « Révolution culturelle » (1966-1976). Sous prétexte d'éliminer les « **Quatre vieilleries** », c'est à dire les vestiges de la société et de la culture chinoise pré-communiste, les étudiants et lycéens chinois (les « gardes »rouges) sont lancés par Mao contre la hiérarchie du parti, accusée de révisionnisme. Une fois ses adversaires politiques éliminés (Liu Shaoqi) ou réduits à la soumission (Deng Xiaoping), Mao brise le mouvement des gardes rouges en utilisant l'armée. Des millions de jeunes gardes rouges, principalement originaires des villes, sont alors déportés dans les camps du *laogai* (l'équivalent chinois du goulag). Les désordres persistent cependant jusqu'à la mort de Mao.

=> Cherchez ce que sont les « *Quatre vieilleries* »

C'est par le biais d'un recueil de citations et pensées de Mao surnommé « *le Petit Livre Rouge* » que Mao a mobilisé les gardes rouges. Diffusé bien au-delà de la Chine, et traduit dans de nombreuses langues, il devient un vecteur de diffusion du communisme chinois : le maoïsme. L'influence du communisme chinois se manifeste par la multiplication des mouvements maoïstes en Europe. Le parti communiste néerlandais devient même officiellement maoïste en 1971. La Chine concurrence l'URSS en développant son propre réseau d'influence: l'Albanie, la Tanzanie ou encore le Cambodge passent sous l'influence de la Chine, et parfois signent des traités d'alliance avec elle.

Enfin, peu de temps après la rupture sino-soviétique, la Chine acquiert l'arme nucléaire (1964), ce qui la rend militairement autonome et lui permet de se passer du « parapluie nucléaire » soviétique. Une série d'accrochage frontaliers opposent même les armées chinoises et soviétiques le long du fleuve Oussouri.

Les Etats-Unis suivent attentivement la montée en puissance chinoise dans le cadre de la Guerre froide, et plus particulièrement dans le cadre de la guerre du Vietnam. La Chine apparaît à la fois comme un atout majeur permettant de diviser le bloc communiste, mais aussi comme un adversaire géopolitique par son soutien au Vietnam du Nord. Les Etats-Unis ne s'opposent que mollement au remplacement de Taïwan par la Chine populaire à l'ONU. L'année suivante, le président Nixon effectue une visite officielle en Chine.

A la mort de Mao en 1976, prend fin l'épisode de la « Révolution Culturelle » la Chine a réaffirmé une puissance politique, militaire et diplomatique qui font d'elle plus qu'une simple puissance régionale. Cependant, les catastrophes économiques du Grand Bond en Avant et les désordres de la Révolution culturelle ont entravé son développement économique, la cantonnant au rang de pays du Tiers-Monde. Mao a échoué dans la restauration de l'économie mondiale chinoise.

II) Vers une puissance multiforme depuis la fin des années 1970

A) Les "Quatre modernisations" et la libéralisation du système économique chinois

Sous la direction de Deng Xiaoping, membre dirigeant du Parti communiste chinois victime de la Révolution Culturelle, la Chine prend ses distances avec l'héritage de Mao. Si ce dernier demeure « le Grand Timonier », figure tutélaire de la Chine communiste, Deng Xiaoping, le « Petit Timonier », prend cependant le contre-pied de sa politique, en particulier dans le domaine économique.

Après avoir écarté ses opposants, Deng Xiaoping met en place la politique des « **Quatre modernisations** ». L'objectif est de rebâtir la puissance économique chinoise en l'adaptant progressivement à une économie de marché mondialisée.

=> *Que sont les « Quatre modernisations » ?*

Cette adaptation reste très limitée pendant toute la décennie 80. Dans un premier temps, Deng procède à la décollectivisation des terres : bien qu'elles demeurent propriétés collectives, les terres agricoles sont désormais exploitées individuellement par les paysans qui définissent eux-même ce qu'ils veulent produire et sont autorisés à vendre leurs surplus et à générer ainsi un bénéfice. La création d'entreprises familiales est également autorisée dans les campagnes, en particulier dans les domaines textiles et

agro-alimentaires. Une sorte de « capitalisme rural » apparaît dans les années 1980, mettant fin aux pénuries alimentaires dont souffrait la Chine et augmentant la production de biens de consommation.

Mais l'élément le plus spectaculaire de la politique économique de Deng Xiaoping est la création de **Zones Economiques Spéciales** à partir de 1979. Concentrées sur le littoral sud du pays, en particulier autour de Guangzhou (Canton) et de Hong-Kong, les quatre premières ZES permettent d'expérimenter à une échelle réduite l'introduction de principes économiques capitalistes : ouverture aux investissements étrangers, liberté d'entreprendre, propriété privée des entreprises.

=> *Quels avantages offrent les ZES telles Shenzhen pour les entreprises étrangères ? Vous pouvez exploiter le lien ci-dessous :*
[Shenzhen : une zone économique spéciale en Chine populaire](#). Cantonnez-vous à la partie 1.2 « Le cadre juridique et institutionnel »

Dans les années 80, ce sont surtout des industries nécessitant beaucoup de main-d'œuvre qui s'installent dans ces ZES, comme les industries textiles, la construction mécanique, etc. La Chine y trouve aussi son compte : les IDE et les salaires versés par les entreprises occidentales dynamisent son économie et créent des emplois pour une population active surabondante. L'expérimentation est un succès. La principale ZES, Shenzhen, simple village de pêcheur en 1980, devient en trois décennies une métropole prospère de 10 millions d'habitants. Le succès des ZES pousse Deng à élargir l'expérimentation : en 1984, il y a 14 ZES. En 1988, toutes les villes littorales sont ouvertes aux investissements étrangers.

A partir du début des années 90, Deng Xiaoping et ses successeurs (Jiang Zemin, Hu Jintao et Xi Jinping) orientent résolument la Chine vers une « économie socialiste de marché ». Dans le cadre de la mondialisation, la Chine devient « l'atelier du monde » et conquiert de nombreux marchés : textile, jouet, industries à faible valeur ajoutée. Dans les années 2000, la Chine continue son intégration à la mondialisation en entrant à l'OMC (2001). Le profil économique du pays s'éloigne rapidement de celui des pays en développement : en 2010, le secteur primaire ne représente plus que 10 % du PIB chinois, tandis que le secteur tertiaire en représente plus de 40 %. Grâce à des taux de croissance annuels de 10 %, la Chine grimpe rapidement dans la hiérarchie des puissances économiques mondiales.

Les années 2010 voient même la Chine s'affirmer comme première puissance économique mondiale en terme de PIB, devant les Etats-Unis. Des entreprises chinoises prennent désormais place parmi les plus grandes FTN mondiales et investissent les

domaines des hautes technologies (Huawei, Lenovo), l'exploitation pétrolière (CNPC, CNOOC), etc.

=> A partir de maintenant, à chaque fois que le cours cite une entreprise chinoise, cherchez à savoir quelle est la part de l'État chinois dans son capital. Wikipedia est la solution la plus simple pour cette recherche basique

Sous la direction du « Petit Timonier » puis de ses successeurs, la Chine entreprend une spectaculaire mutation économique qui fait rapidement d'elle l'une des premières puissances économiques mondiales, statut qu'elle avait perdu depuis le XVIIIe siècle. La restauration de la puissance économique chinoise est mise au service de l'extension de sa puissance politique.

B) Le développement économique chinois au service de la puissance de la Chine

Le développement économique chinois, impulsé par le gouvernement, répond bien entendu à la nécessité du développement économique du pays. Mais la libéralisation économique de la Chine ne s'accompagne pas d'une libéralisation politique, contrairement au reste du monde communiste après la fin de la Guerre froide. Le développement économique est surtout un outil de puissance au main du gouvernement chinois.

Bien que la Chine ait adopté les principes du libéralisme économique, elle n'a pas pour autant rompu avec son héritage communiste. Sur le plan politique, les espoirs de démocratisation de la Chine, dans la foulée de l'effondrement du bloc soviétique, sont rapidement brisés par la répression impitoyable des manifestations de la place Tian'anmen en 1989. Le Parti communiste chinois garde un contrôle absolu sur la vie politique, économique et sociale de la Chine. Les camps du *laogai* continuent à accueillir ceux que le régime considère comme ses ennemis (dissidents politiques, catholiques fidèles au pape, artistes, intellectuels et journalistes critiquant le régime, ...).

En raison de ce maintien de l'autorité du parti communiste sur la Chine, les principes économiques libéraux cohabitent avec une structure économique largement héritée du passé communiste. Les terres restent propriété collective, tandis que l'État joue un rôle central dans les grandes FTN chinoises (*avez vous pu déterminer lequel dans la question précédente?*). La Chine a su gagner en respectabilité internationale tout en restant une dictature communiste. Tout en apparaissant comme un partenaire

économique fiable, et de plus en plus incontournable, la Chine adopte dans les années 80 et 90 une posture diplomatique modérée, de nature à rassurer les pays voisins qui développent leurs relations économiques avec elles (Japon, Corée du Sud,...). La Chine joue ainsi les intermédiaires entre la Corée du Nord et les Etats-Unis depuis le début des années 2000 dans la crise du programme nucléaire nord-coréen. Elle tire les dividendes de cette politique de respectabilité en récupérant en 1997 les enclaves de Macao et Hong-Kong, au terme de leur bail de location par le Portugal et le Royaume-Uni.

A partir des années 2000, la Chine devient une source toujours plus importante d'IDE grâce à sa croissance économique. Les investissements à l'étranger des entreprises chinoises montrent qu'ils sont en grande partie au service des intérêts géopolitiques du gouvernement chinois. Par exemple les FTN chinoises jouent un rôle majeur dans la réalisation du « Collier de perles », un réseau de bases navales permettant de sécuriser les routes commerciales chinoises. Ainsi le port de commerce de Gwadar, au Pakistan, a été financé à 85 % par des prêts chinois. Il est géré par une entreprise chinoise, la COPHC, et il est jumelé à une base navale susceptible d'accueillir des navires de guerre chinois. Ce port est l'un des maillons de l'initiative chinoise « One Road, one Belt » (« les Nouvelles Routes de la Soie ») qui vise à développer un réseau d'axes de transports modernes reliant la Chine à ses principaux partenaires commerciaux.

=> [Une carte du projet des Nouvelles Routes de la Soie](#)

Les entreprises chinoises sont ainsi les instruments d'une « diplomatie du cadeau » consistant à offrir à des pays en développement d'Asie ou d'Afrique des infrastructures qu'ils ne peuvent pas développer, que le projet soit financièrement rentable ou non. En échange, la Chine obtient des facilités militaires, l'installation de zones franches pour les entreprises chinoises, ou se fait rembourser ses prêts en exploitant les ressources naturelles de ces pays.

=> *Si vous le souhaitez, vous pouvez développer un autre exemple d'investissement chinois à l'étranger comme :*
-le port de Hambantota au Sri-Lanka : intéressez-vous à la situation de dépendance vis à vis de la Chine dans laquelle cet investissement a plongé le pays
-la voie ferrée Addis Abeba-Djibouti : après avoir vu l'intérêt économique de la Chine dans cet aménagement ferroviaire, intéressez-vous également aux investissements chinois dans le port de Djibouti.
Utilisez un ou deux articles de presse de sources fiables : RFI, francetvinfo, le Monde, le Figaro, etc. Attention aux sources chinoises Xinhua (french.news.cn), ou le Quotidien du Peuple (french.peopledaily.com.cn), dont l'opinion sur la politique extérieure chinoise manque évidemment de nuances...

La puissance économique chinoise a permis d'affermir la puissance politique du pays. Aujourd'hui la Chine s'affirme non plus comme une puissance régionale, mais comme une puissance aux ambitions mondiales, capable de concurrencer les Etats-Unis. Ces derniers doivent de plus en plus composer avec la Chine dans la conduite de leur

politique étrangère. Appuyée sur la Russie, l'Inde et le Pakistan, la Chine a ainsi créé l'Organisation de Coopération de Shanghai (1996) dont le but est de stabiliser politiquement et économiquement l'Asie, facilitant ainsi la réalisation de grands projets chinois tels que les « Nouvelles Routes de la Soie » et le « Collier de Perles ». Mais, en rassemblant des pays peu liés aux Etats-Unis, l'OCS est aussi pour la Chine un moyen de contrebalancer l'influence américaine en Asie. Les Etats-Unis doivent de plus en plus prendre en compte la politique chinoise dans la conduite de leur politique étrangère.

Enfin, le développement économique de la Chine lui donne les ressources financières pour moderniser ses forces militaires, en particulier sa marine de guerre. Le budget militaire de la Chine serait aujourd'hui le deuxième budget militaire mondial (équivalent à un tiers du budget militaire américain), et sa flotte de guerre s'est rapidement hissée au rang de deuxième flotte de guerre mondiale.

Tout en ouvrant le pays au libéralisme économique, les dirigeants chinois successifs ont su depuis la mort de Mao tenir fermement en main la société chinoise et empêcher la libéralisation politique de la Chine. La croissance économique et le développement de la Chine ont pu être mis au service à la fois une politique extérieure ambitieuse dans le cadre de la « diplomatie du cadeau » et d'une modernisation des forces armées chinoises, permettant à l'Empire du Milieu d'être à nouveau l'une des plus grandes puissances mondiales à la fin des années 2010. Cependant, la Chine se retrouve confrontée à d'autres défis.

C) Consolider la puissance culturelle et scientifique, soigner l'image de la Chine

Bien qu'impressionnant, le développement de la puissance chinoise nécessite de développer également le softpower de la Chine. Par ailleurs, les déséquilibres causés par la croissance économique sont autant de failles potentielles pour la puissance chinoise. Enfin, l'affirmation d'une politique extérieure plus vigoureuse trouble l'image de la Chine en Asie orientale.

Pour compléter sa puissance, la Chine cherche à développer son softpower, en particulier dans le domaine culture. L'un des premiers leviers de softpower est la diffusion de la culture chinoise, favorisée par une diaspora à la fois nombreuse (près de 40 millions de personnes), ancienne, bien insérée socialement dans les pays d'accueil

tout en ayant gardé des liens forts avec son héritage chinois. La gastronomie et la médecine chinoise, mais aussi la popularité d'activités telles que le kung-fu ou le tai chi chuan, contribuent à diffuser une image positive de la Chine dans le monde. La langue chinoise, quant à elle, fait l'objet d'une politique de diffusion orchestrée par l'État chinois dans le cadre des Instituts Confucius. Enfin, les JO de Pékin (2008), ou encore l'exposition universelle de Shanghai (2010) ont dynamisé l'attractivité touristique de la Chine, aujourd'hui troisième destination touristique mondiale. Sur le plan scientifique, la Chine a par exemple fait une entrée remarquée dans le club des puissances spatiales (premier taïkonaute -astronaute chinois- en 2003, sonde lunaire chinoise en 2019, ...).

Cependant, la Chine demeure une puissance fragilisée par les déséquilibres générés par son rapide développement. Si la légitimité du gouvernement central n'est globalement pas remise en cause par la population chinoise, les conséquences négatives du développement à marche forcée de la Chine sont de plus en plus rejetées par la société chinoise et font l'objet de critiques à l'étranger. Il s'agit avant tout des graves conséquences environnementales de la croissance économique chinoise : destruction des espaces agricoles et naturels, pollution atmosphérique des grandes métropoles. D'autre part, la montée en puissance de la Chine s'est construite sur une croissance économique très rapide. Or depuis la crise économique de 2008, la croissance économique chinoise se fait à un rythme moins rapide, ce qui limite les ressources disponibles pour mener la « diplomatie du cadeau » et pour financer la modernisation accélérée de l'armée chinoise. Par ailleurs, l'exacerbation des inégalités en Chine suscite de nombreuses tensions sociales : si les plus riches Chinois ont un niveau de vie comparable à celui des plus riches Américains, les Chinois les plus pauvres ont un niveau de vie comparable à celui des plus pauvres Indiens. **Le coefficient de Gini** de la Chine est passé de 28 en 1980 à 46 en 2016. La pauvreté touche particulièrement les régions du centre et de l'ouest de la Chine, ainsi que certaines catégories sociales comme les **Mingong**.

=> *Que sont le coefficient de Gini ou encore les Mingong ?*

Enfin, l'image respectable et positive que la Chine se donne dans le monde par la « diplomatie du cadeau » est contrebalancée dans le voisinage immédiat du pays par l'affirmation vigoureuse de revendications territoriales sur un ensemble d'îlots (archipels des Spratly, des Paracels, des Senkaku), source de tensions avec les pays voisins (Japon, Vietnam, Philippines, ...). L'installation de bases navales dans une partie de ces archipels inquiètent également les pays voisins, à la puissance militaire bien plus faible.

=> *Rappel de votre cours de géographie sur « les enjeux géostratégiques des espaces maritimes »*

Tout en complétant la « diplomatie du cadeau » par une politique active de développement de son softpower afin de poursuivre l'amélioration de son image internationale, la Chine est contrainte de gérer les externalités négatives de la croissance économique, ainsi que son inévitable ralentissement qui fragilise quelque peu les bases de sa puissance. Enfin le maintien d'un certain **irrédentisme** chinois complique les relations de la Chine avec ses voisins immédiats.

=> *Qu'est-ce que l'irrédentisme ?*

Conclusion :

Principale puissance mondiale au XVIIIe siècle, puis ravagée par un siècle et demi de décadence et de conflits, la Chine de 1949 est une puissance insignifiante sur le plan politique et économique. Sous l'égide de l'URSS tout d'abord, puis de façon autonome, Mao reconstruit une puissance politique et diplomatique chinoise respectable, mais ses erreurs catastrophiques en matière économique maintiennent la Chine au rang d'un pays du Tiers-Monde. Il faut attendre les réformes économiques radicales de Deng Xiaoping, poursuivies par ses successeurs, pour voir la Chine développer sa puissance économique en adaptant son économie aux principes économiques libéraux, tout en conservant un contrôle ferme de la part du Parti communiste. Aujourd'hui, la Chine a conquis la première place au classement mondial du PIB, et son rayonnement culturel, scientifique et géopolitique ne cesse de s'affirmer à l'échelle mondiale. Cependant, les inégalités sociales, les déséquilibres économiques et les dégâts environnementaux liés au modèle de développement chinois contribuent à fragiliser la puissance de l'Empire du Milieu, tandis que le maintien de revendications territoriales sur certains espaces d'Asie orientale ternit l'image positive du pays.